



CeROArt

(Juin 2015)

Mélanges en l'honneur de Roger Marijnissen

Muriel Verbeeck

Hommage à Roger H. Marijnissen

Le renard et la carpe

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Muriel Verbeeck, « Hommage à Roger H. Marijnissen », *CeROArt* [En ligne], | Juin 2015, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 15 juin 2015. URL : <http://ceroart.revues.org/4782>

Éditeur : CeROArt asbl

<http://ceroart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://ceroart.revues.org/4782>

Document généré automatiquement le 15 juin 2015.

© Tous droits réservés

Muriel Verbeeck

Hommage à Roger H. Marijnissen

Le renard et la carpe

En matière d'expertise et de conservation, il n'y a qu'une seule obéissance valable, à savoir celle des œuvres. Tout simplement parce que ce sont en dernier lieu les œuvres qui ont raison.

Roger Marijnissen

Quelques jalons biographiques

- 1 Roger Marijnissen est né en 1923, à Gand. Enfant ouvert et curieux, il sera dès son enfance en butte à un handicap de taille. Il perdra, à la suite d'un mauvais ulcère, la vue de l'œil droit. *Mais regarder et voir sont des choses bien différentes*, écrira Oscar Wilde: *on ne voit les choses que quand on en voit la beauté*. Porté par cette conviction, cette passion, Roger Marijnissen entame des études d'histoire de l'art et consacre en 1948 son mémoire de fin d'études au mécénat de Philippe II. L'exploration des archives espagnoles lui donne peu de satisfactions, au contraire d'un cours facultatif, *Technique des arts plastiques*, donné par un chargé de cours récemment nommé, Paul Coremans. C'est ce dernier qu'il choisit comme promoteur de thèse, et dans sa mouvance qu'il participe à la campagne de restauration de l'*Agneau Mystique*, puis à la publication qui s'en suit.
- 2 En 1958, il entre à l'*Institut Royal du Patrimoine Artistique de Bruxelles*, comme Directeur-adjoint, responsable du département Conservation, sous la direction de Paul Coremans. Fondées sur un malentendu quant au contenu de la fonction, les relations entre les deux hommes ne tarderont pas à se tendre, jusqu'à la rupture. Coremans décède en 1965, Roger Marijnissen défend sa thèse en 1966. Elle donnera lieu à une publication originale, novatrice quant au contenu et à la méthode: *Dégradation, conservation, restauration de l'œuvre d'art*, publiée à Bruxelles, aux éditions Arcade, en 1967. Cet ouvrage, rapidement épuisé, demeure une référence dans le monde de l'art et de la conservation: il figure dans les plus grandes bibliothèques du monde, dans les meilleurs centres de recherche, sur les cinq continents.

Fig.1 Roger Marijnissen

Portrait lors d'une dédicace, 2014.

Crédit: R.Marijnissen

- 3 La situation de Roger Marijnissen à l'IRPA lui permet de s'adonner entièrement à la recherche. Il se consacre à l'étude des Maîtres flamands, et la parution de ses ouvrages sur Jérôme Bosch ou Bruegel lui vaudra une notoriété internationale –une notoriété fondée sur l'expertise que saluent encore aujourd'hui les plus éminents spécialistes. Il se consacre également à la détection des faux, conjuguant l'expertise du *connoisseurship* à l'approche scientifique. Dès 1970 il devient membre de la "Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten" (*Académie royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Belgique*).

4 Entre articles scientifiques et de vulgarisation, missions, conférences et colloques à l'étranger (Japon, Suède, URSS, USA, Canada, Italie, Allemagne), Roger Marijnissen témoigne d'une activité infatigable. Son approche intransigeante de l'œuvre d'art –au sens ou un amoureux peut être intransigeant quant au respect envers sa bien-aimée- sera sans doute un des éléments clés pour comprendre certaines de ses prises de position vigoureuses. Ces dernières lui vaudront bien des animosités, qui perdurent autant que sa réputation.

5 Roger Marijnissen est toujours actif aujourd'hui. Admis à la retraite en 1988, il n'a jamais cessé de lire, d'écrire, de communiquer, publiant dans des registres divers, de l'ouvrage scientifique à l'essai philosophique, en passant par le récit autobiographique et la critique d'art. En 2011 il a fait don au musée de Gand de son impressionnante bibliothèque ainsi que de son fonds d'archives. Il prend part en tant qu'observateur à la nouvelle campagne de conservation-restauration de l'*Agneau Mystique*.

Fig. 2 Le Fonds Marijnissen au Musée des Beaux-Arts de Gand



L'auteur et l'équipe du MSK (*Museum voor Schone Kunsten*) en 2012.

Crédit: MSK

Personne et personnage

6 Si j'ai lu Roger Marijnissen (ou faut-il dire "LE Marijnissen") voici quelques décennies –tout au début de mon enseignement en Conservation-Restauration, je n'ai fait sa connaissance qu'en 2007, à la faveur d'un entretien "électron libre" pour la revue CeROArt¹. Ce fut une rencontre mémorable, une collaboration enrichissante, et une première occasion d'apprendre à connaître une personne, derrière un personnage.

7 Roger Marijnissen? Quelqu'un qui me dédicaça son ouvrage *Daroema's Taô*, illustré par Jan Fabre, en ces mots: "Pour Muriel Verbeeck, ce texte chinois traduit par un traducteur qui ne connaît pas le chinois. Et de surcroît, ce texte chinois n'existe pas". Ou encore, celui dont je reçus les meilleurs vœux, signé avec le pied –droit, est-il précisé (à la main). Un Flamand installé en Wallonie, lecteur de Montaigne et éleveur d'oies, qui offrit à son épouse, en guise de cadeau de mariage, une superbe cage à oiseaux victorienne...

8 Roger Marijnissen, c'est aussi cet enfant que son père conduisait au musée de Gand – les jours d'entrée gratuite, et qui garda de ces moments privilégiés l'inextinguible désir d'apprendre, de connaître; ce grand adolescent qui acheta son premier livre en 1941, et le montre encore avec émotion, le jour où il offre quelque 3.000 volumes à la bibliothèque du Musée de Gand; un amoureux, un passionné, peu soucieux des convenances et du monde

quand il s'agit de défendre l'Aimée, l'Oeuvre dont il pressent avec une douloureuse acuité la fragilité; ajoutez à cela une culture exceptionnelle et une intelligence redoutable, un humour corrosif pour ne pas dire vitriolant. Roger Marijnissen est né inadapté aux cénacles, et n'a rien fait pour combler ce handicap –si c'en est un.

Reinhart, Renart le renard.

- 9 Lorsqu'on lui demanda un jour quel personnage de fiction lui ressemblerait le plus, Roger Marijnissen répondit le Renart –avec un *t*, car c'est celui du Roman, bien sûr. Choix révélateur que cette incarnation médiévale, malicieuse et facétieuse parfois, mais surtout profondément critique de l'*establishment*, des églises et des chapelles. Renart, le madré, Renart, le *Bestourné* comme dira plus tard Ruteboeuf, joue des tours irrévérrencieux, jusqu'à encourir l'excommunication. C'est là bien plus qu'une image, car le conflit qui opposa Roger Marijnissen à Paul Coremans au sein de l'IRPA, dépassa largement la fable –et ne connut ni rémission ni absolution. On peut le regretter, ou simplement en faire fi, en considérant en derniers recours ce qui demeure –les actes, les œuvres.

Le Koï

- 10 Et pourtant... s'il fallait puiser au bestiaire une autre incarnation que celle du Goupil, ce serait peut-être la carpe. Je précise d'emblée, non pas pour sa réputation occidentale, qui la veut muette, mais au contraire sa symbolique orientale, celle conférée au Koï. Le Japon et la Chine lui reconnaissent force et courage, car il remonte à contre-courant les fleuves, y compris le Fleuve Jaune. Roger Marijnissen n'a pas hésité à faire de même : peu à l'aise dans les canaux paisibles du Plat Pays et de la fonction publique, dans les rivières à méandres, il a choisi souvent d'affronter les torrents et remonter les barrages pour défendre des positions qui lui tenaient à coeur.
- 11 Mais les carpes Koïs sont aussi figure de la persévérance : comment mieux illustrer la production scientifique ininterrompue, érudite, brillante de Roger Marijnissen, dont la bibliographie couvre 50 années et comprend nombre de traductions, en français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe ?
- 12 Les Koïs enfin symbolisent en Orient la sérénité, venant avec l'âge : car elles sont réputées aussi pour leur longévité. Roger Marijnissen vient de fêter ses 92 ans, toujours alerte.

Portrait de Maître

- 13 Dans cette première partie du volume, nous avons rassemblé, outre une présentation de l'auteur, sa bibliographie complète. En guise d'introduction à la republication partielle de *Dégradation, conservation, restauration de l'œuvre d'art*, nous rééditons, avec l'autorisation du Getty Conservation Institute, le texte liminaire dans sa traduction anglaise, publiée en 1996². Nous avons joint à ces documents l'interview de l'auteur, menée en 2013 par Éric de Bruyn.

Les Mélanges, ce miroir

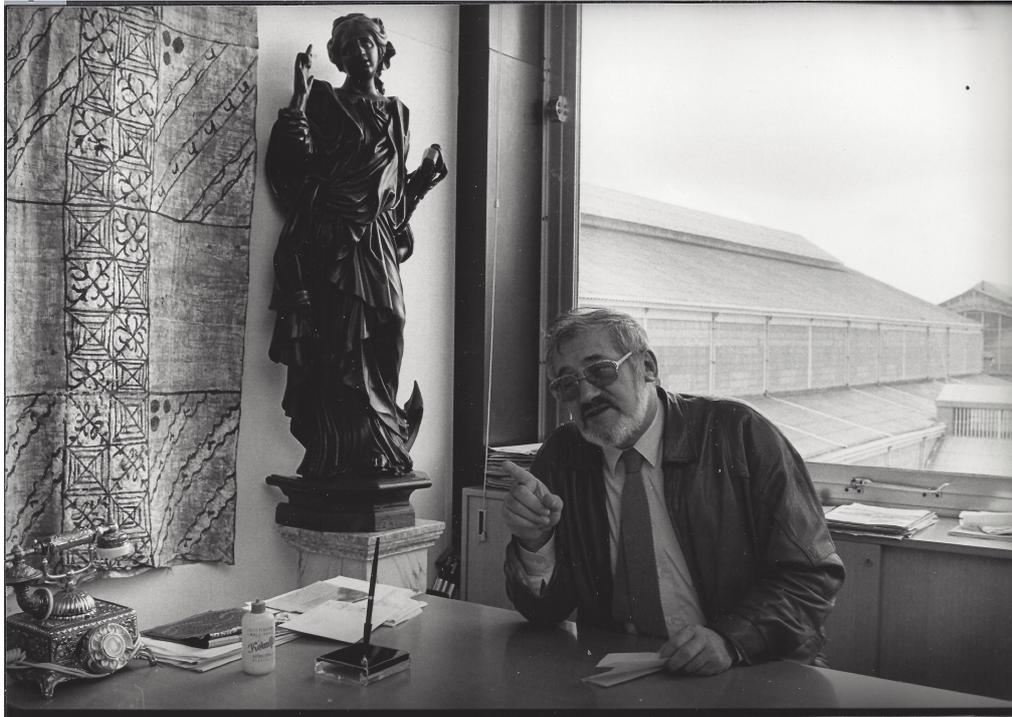
- 14 L'idée de ce volume de *Mélanges* est née dans la foulée d'un projet, la réédition de la partie historique de *Dégradation, conservation, restauration de l'œuvre d'art*, et du lexique de la conservation (français-néerlandais-anglais-allemand) qui en faisait partie.
- 15 Nous vivons une époque foisonnante, où la conservation-restauration conquiert chaque jour son autonomie, sa légitimité. Le groupe ICOM-CC est devenu le plus important d'ICOM. Dans la foulée des colloques et journées d'étude, une importante littérature paraît chaque année. Mais en histoire comme en théorie de la restauration, l'explosion des connaissances fait perdre de vue, parfois, le sens même du mot « synthèse ». Sur le plan pédagogique, il demeure important de pouvoir présenter au sein des formations, des ouvrages de fond –surtout quand eux-mêmes revêtent une importance historique.
- 16 Ce projet de réédition a rencontré un accueil positif, et c'est dans sa foulée que nous avons souhaité manifester à l'auteur, qui permettait la diffusion de son texte en *Open Access*, la connaissance et la reconnaissance de la communauté scientifique. Nous sommes fiers de présenter les contributions de chercheurs et praticiens de la communauté internationale, qui ont répondu avec enthousiasme à cette invitation. Leur réponse a un prix tout particulier : elle

salue une autorité dont les sépare une, voire deux générations, et qui demeure depuis plus de vingt-cinq ans, en dehors de tout cadre institutionnel. Elle est, donc, au sens noble du terme, une *reconnaissance* bien plus qu'un tribut. Que tous soient ici remerciés.

- 17 Laissés à leur liberté d'auteur, les contributeurs, en écho aux préoccupations de Roger Marijnissen, ont illustré librement ses domaines de prédilection : l'historiographie et l'histoire de la restauration, d'abord, pour Mireille te Marvelde et Joyce Stoner -deux articles de synthèse, remarquablement documentés et qui deviendront sans doute aucun référentiels; la déontologie, pour Ségolène Bergeon-Langle et Georges Brunel, où l'on retrouve les thèmes chers à Marijnissen: le doute et l'humilité, l'importance des valeurs. Dans un texte un brin iconoclaste, Salvador Munoz-Vinas s'intéresse à la fortune de Brandi, si souvent cité et en particulier à Bruxelles, où Paul Philippot, rappelons-le, contribua largement à la vulgarisation de la pensée d'"Il Maestro". Sa liberté de ton *provoquera* sans aucun doute la réflexion, à la manière dont le fit en son temps, sur d'autres sujets, Roger Marijnissen.
- 18 Isabelle Brajer, sous l'angle de la pratique, s'intéresse à la retouche et à la non-intervention, réactualisant une problématique chère à l'auteur. Rappelons en effet que R.Marijnissen exerça un temps la restauration... en tant que "conservateur", exclusivement. Maximilian Martens et Anne Van Grevenstein contribuent de leur côté à ce volume d'hommage par deux textes portant sur *L'Agneau Mystique*. L'un et l'autre côtoient aujourd'hui encore Roger Marijnissen dans le comité surveillant la campagne en cours.
- 19 Marie Berducou a choisi l'évocation personnelle des ouvrages qui ont marqué son parcours: et si *Dégradation, conservation* faisait partie des lectures obligatoires, elle explique de quelle manière l'auteur a initié sa réflexion en matière de conservation. Véronique Sorano-Stedman témoigne quant à elle des difficultés actuelles du métier de restaurateur, des dangers qui le guette dans une société en mutation, qui marchandise les biens –y compris culturels- et les services. Un problème que dénonça souvent Roger Marijnissen. Willem Elias enfin a choisi de retracer le rôle important de l'auteur en matière d'éducation à l'art, et aux musées.
- 20 Ursula Shädler-Saub aborde quant à elle la conservation des éléments historique dans le domaine de l'architecture: c'est l'occasion d'évoquer un autre centre d'intérêt de R.Marijnissen, les formations, et leur évolution –l'évolution des mentalités, aussi- en Allemagne. Dominique Vanwijnsberghe consacre de son côté un article d'érudition à l'Antiphonaire d'Oosteeklo. Méthode rigoureuse, acuité de l'analyse, clarté et style sont des qualités appréciées de R.Marijnissen et illustrées ici. On comprend le respect mutuel qui lie les deux auteurs. Enfin, jadis collaborateur de R.Marijnissen à l'IRPA, Léopold Kockaert revient sur la réattribution de la *Chute d'Icare* de Breugel. Son texte, initialement présenté à notre revue comme "droit de réponse" à un article paru en nos pages, est une interprétation: il se veut un prétexte à dialectique plutôt qu'à polémique.
- 21 Histoire, déontologie, réflexion sur les techniques et technologies, remise en question, ce volume de *Mélanges* fait figure de miroir. Il témoigne de l'influence de Roger Marijnissen en autant de domaines, mais aussi de l'actualité de certaines questions, certaines interrogations, posées pour d'aucunes voici près de cinquante ans par un jeune auteur. Nous sommes heureux de lui présenter ce volume d'hommages, et qu'il puisse embrasser d'un regard l'héritage qui est le sien.
- 22 Il lui ressemble, y compris, parfois, dans ses paradoxes.

En images

Fig.3 Roger Marijnissen



Roger Marijnissen dans son bureau à l'IRPA (ca. années 70)

Crédit: R.Marijnissen

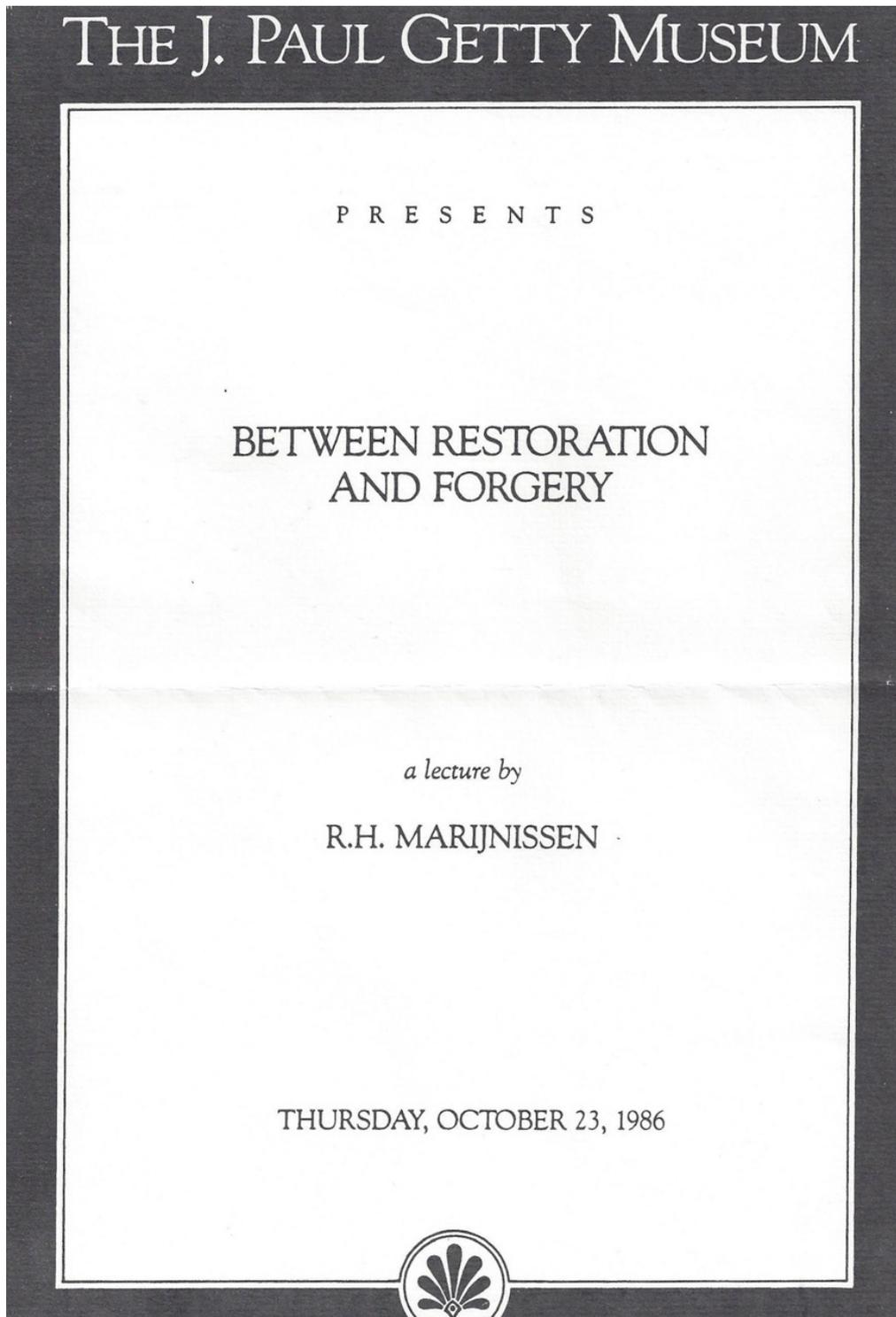
Fig. 4 L'expertise en matière de faux



Roger Marijnissen et un faux Van der Weiden

Crédit: R.Marijnissen

Fig.5 Between restoration and forgery



Une conférence au Getty Museum, Los Angeles (1986)
Crédit: CGI - R.Marijnissen

Fig.6 Roger Marijnissen et Ron Spronck



Rencontre au Musée de Beaux-Arts de Gand, dans le cadre de la restauration de l'Agneau Mystique
Crédit: Ron Spronck

Fig.7 De l'influence de Montaigne

"Montaigne m'a conseillé de planter mes choux. C'est ce que je fais." (Roger Marijnissen, courrier du 30 avril 2011)
Crédit: R.Marijnissen

Fig. 8 Interview de Roger Marijnissen au MSK

Interview réalisée à l'occasion de la donation de la bibliothèque et du fonds d'archives. Accès: <https://www.youtube.com/watch?v=lbgmONSCQms>

Crédit: MSK

Notes

1 R.-H. MARIJNISSEN, « L'erreur, la faute, le faux : vers une éthique du respect et de la responsabilité. », *CeROArt* [En ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 21 avril 2009, consulté le 25 mai 2015. URL : <http://ceroart.revues.org/1176>

2 *Historical and Philosophical Issues in the Conservation of Cultural Heritage*, edited by Nicholas Stanley Price, M. Kirby Talley Jr. and Alessandra Melucco Vaccaro, Readings in Conservation Series, GCI, 1996, 275-280.

Pour citer cet article

Référence électronique

Muriel Verbeeck, « Hommage à Roger H. Marijnissen », *CeROArt* [En ligne], | Juin 2015, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 15 juin 2015. URL : <http://ceroart.revues.org/4782>

À propos de l'auteur

Muriel Verbeeck

Historienne de formation, Docteur en Philosophie et Lettres et titulaire d'une licence spéciale en Sciences de l'information et de la communication, Muriel Verbeeck-Boutin est attachée scientifique à l'Université de Liège et professeur à l'École supérieure des Arts Saint-Luc de Liège, département de Conservation, restauration des oeuvres d'Art. Elle y dispense les cours de *Déontologie, Histoire et Théories de la restauration*. Elle donne occasionnellement cours à l'INP et a enseigné également à l'École supérieure d'Architecture de Wallonie, dans le cadre de la *Formation européenne en restauration du patrimoine architectural*.

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

